

À l'intérieur des cabines d'essayage

Amazon

Depuis un an, Amazon révolutionne le shopping vestimentaire avec son magasin bien réel et des cabines d'essayage qui font rêver.



Publié le 27 décembre 2022

Par **Manon Carpentier**



© Amazon

En début d'année dernière, Amazon s'attaquait sérieusement à Zara, H&M et compagnie **avec sa première vraie boutique de vêtements**. Onze mois après le lancement d'Amazon Style, seuls deux magasins sont ouverts. Le premier se trouve à Glendale, en Californie, tandis que le deuxième est à Columbus, dans l'Ohio.

Après un an, quel est le bilan ? Qu'en pensent les consommateurs ? Roger Cheng, un journaliste américain de CNET, a fait un petit tour du côté de la boutique californienne et nous partage son ressenti. Le futur du shopping vestimentaire est-il entre les mains d'Amazon ?

Avec Amazon, acheter ses vêtements n'a jamais été aussi cool

S'acheter des vêtements est souvent considéré comme une plaie. Si vous vous déplacez en boutique, c'est écrasant. Il y a du monde (trop), on écume les rayons dans l'espoir de trouver ce que l'on cherche, le passage en cabine d'essayage est rarement un plaisir... Bref, c'est un calvaire pour bon nombre de personnes.

Ainsi, on pourrait croire que l'e-commerce réglerait ces problèmes. À tort. Effectivement, les boutiques en ligne ne résolvent pas tout. Si acheter en ligne tombe sous le sens pour certains produits, c'est différent pour les vêtements.

D'une marque à l'autre, d'un modèle à l'autre, le vêtement vous ira. Ou ne vous ira pas du tout. Faire du shopping vestimentaire, c'est donc un peu la loterie par moment. On doit faire le pari de la taille et croiser les doigts pour que ça nous aille. Au risque, sinon, de devoir renvoyer le T-shirt ou le pantalon à l'enseigne. Ce qui est toujours contraignant.

Par conséquent, shopping en ligne ou en boutique physique, aucune de ces solutions n'est réellement parfaite et il faut être prêt à faire quelques compromis. Face à cette problématique, Amazon débarque avec Style.

Une expérience en cabine inédite

D'après Roger Cheng, l'expérience d'achat est bouleversée. Surtout du côté des cabines d'essayage. En effet, il faut utiliser l'application pour scanner les articles que l'on désire essayer et demander à "*passer en cabine*". Les employés s'empressent alors de réunir les vêtements que vous voulez enfiler et préparent votre cabine d'essayage. Par la suite, l'application vous informe que votre cabine est prête. Vous pouvez même débloquer cette dernière grâce à votre smartphone.

En plus des vêtements que vous voulez essayer, Amazon glisse d'autres produits qui pourrait vous plaire. Il y a même la version réelle d'un vêtement sponsorisé. Pour Roger Cheng, il a trouvé un T-shirt Calvin Klein sur sa pile de vêtements à essayer. Étrange, mais pourquoi pas.

Amazon Style ne se contente pas de vous donner rendez-vous dans une pièce vide et monotone pour essayer vos vêtements. On retrouve, ainsi, un grand écran tactile. Sélections et recommandations y sont affichées. Encore mieux ? Vous pouvez directement demander aux employés une autre taille si vous avez mal calculé votre coup. Mine de rien, c'est ingénieux puisque ça nous évite un moment parfois embarrassant.

De même, l'employé ne vient pas frapper à la porte de la cabine pour vous remettre le nouveau produit, à la bonne taille cette fois. Ce dernier se

retrouve directement dans le placard de la cabine d'essayage. Comme par magie ! Le système est assez intéressant. En réalité, un voyant rouge s'allume et la porte du placard se verrouille. Cela permet à l'employé d'y déposer vos nouveaux vêtements. Une fois la porte refermée de son côté, le voyant rouge s'éteint et vous pouvez ouvrir le placard depuis la cabine. Et si c'était ça, le futur du shopping ?

Reste à voir les projets d'Amazon pour Style. En effet, seules deux boutiques ont vu le jour depuis le lancement de ce concept. Pour le moment, la firme de Jeff Bezos n'a pas dévoilé ses plans pour l'avenir. Si le succès d'Amazon Style est au rendez-vous, il y a fort à parier que des boutiques voient le jour par chez nous, en Europe. C'est ce qu'on espère.